

Lydia Guirous dénonce les «menaces de mort» dont elle est la cible

écrit par Antiislam | 28 octobre 2018



Tribune libre de Lydia Guirous, parue dans le JDD de ce jour :

« Je suis une femme, jeune, d'origine maghrébine et de droite. Pour certains, c'est trop. »

Nombreux sont ceux qui m'ont expliqué que lorsqu'on est issue de l'immigration, née pauvre et musulmane, il faut être de gauche. J'aggrave ma situation en portant un combat sans relâche contre l'islam radical et le voile, symbole de l'asservissement des femmes.

Dès 2014, à travers mes ouvrages, j'ai dénoncé la montée de l'islamisme et du communautarisme, terreau fertile de la radicalisation.

J'ai porté ce combat comme un devoir vis-à-vis de mon pays, la France.

Ce pays qui a su accueillir ma famille qui avait fui les islamistes d'Algérie.

Je l'ai fait aussi pour toutes ces femmes aux vies brisées,

celles qui n'étaient pas du bon côté de la Méditerranée.

J'aurais pu me contenter de vivre ma vie, loin de ces tracasseries.

Ma médiatisation a pour corollaire l'augmentation du nombre de menaces de mort émises par des racailles communautaristes proches de l'islam radical.

Certains ont été condamnés par la justice, le dernier en date a écopé cette semaine de six mois de prison avec sursis.

Face à ce déferlement de haine, on se retrouve seule, avec sa peur.

« Sale Kabyle, va manger tes morts ! »

« Elle mérite les caves de la Courneuve... »

« Vendue aux sionistes ! »

Sans doute pas assez violent pour les spécialistes de l'indignation sélective.

Il est probablement normal de se faire insulter dans les transports en commun, de se faire cracher sur les chaussures en plein Paris, accompagné de l'éternel « sale vendue ».

Où sont passés les indignés de la lutte contre le racisme, la misogynie et la xénophobie?

Pour les islamistes, pas de surprise, ils détestent les femmes libres. Pour eux, leur place est en cuisine, soumises et voilées dans le rôle de la génitrice.

À leurs yeux, je serais « une salope qui trahit les siens ».

Face à cela, seule ma famille politique m'a apporté son soutien.

Où sont passés les indignés de la lutte contre le racisme, la misogynie et la xénophobie?

Silence radio.

Le sectarisme a de beaux jours devant lui.

Ce silence traduit le refus d'accepter qu'une femme venue d'ailleurs et musulmane puisse être patriote et farouchement républicaine.

Pour mériter leur soutien, il aurait fallu que je culpabilise ou que j'insulte la France ?

Je refuse de travestir la réalité pour « ne pas faire le jeu du FN » et ne pas « stigmatiser ».

J'aime la France et j'entends la défendre.

J'ai de la mémoire, je n'oublie pas la décennie noire qui a marqué l'actualité de mon enfance.

Le temps passe, la pieuvre de l'islam politique s'installe toujours plus, aidée par les relativistes.

Aujourd'hui, la France est un pays où l'on vit de moins en moins les uns avec les autres, mais les uns à côté des autres, voire les uns contre les autres.

C'est contre cette évolution terrifiante que je continuerai à me battre, malgré les menaces. »

Lydia Guirous, porte-parole des Républicains.

<https://www.lejdd.fr/Politique/je-suis-une-femme-jeune-dorigine-maghrebine-et-de-droite-le-coup-de-colere-de-lydia-guirous-3788270>